

Une mode légère pour les femmes fortes

Autor(en): **Pidoux, Bernadette / Müller, Nathalie / Laguna, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une mode légère pour les femmes fortes

Plus question de s'habiller triste, lorsqu'on a un poids qui dépasse la moyenne! Des boutiques proposent maintenant des tenues confortables et colorées qui rendent aux femmes fortes l'envie d'être coquettes. Et pour toutes les bourses.

Nathalie Müller a créé l'association Esperancia à Lausanne, parce que les problèmes de poids lui étaient familiers. Entre dix-sept et vingt-cinq ans, elle a réussi à perdre septante kilos, passant de 130 à 60 kilos! La belle jeune femme

d'une trentaine d'années se rappelle parfaitement des difficultés qu'elle avait alors à s'habiller: «Au gré des régimes, ma taille oscillait entre le 66 et le 44. J'ai dépensé un argent fou en vêtements, je devais tout le temps réadapter ma garde-robe à ma nouvelle silhouette. En plus, la mode pour les femmes fortes était sinistre. Les vêtements devaient nous cacher et nous rendaient laides et tristes». Nathalie Müller, qui a de la suite dans les idées, a ainsi créé ce qui lui a tant manqué. Son association à but non lucratif offre différentes activités à ses membres (sport, diététique, etc), mais aussi deux boutiques vraiment originales.

C'est en 1995 que démarre l'aventure d'Esperancia. L'idée de Natha-

lie Müller: offrir aux femmes fortes des vêtements agréables à porter et à des prix très abordables. Appuyée par la Ville de Lausanne, elle obtient de pouvoir engager des couturières au chômage. Les quelques mois passés chez Esperancia les aident à reprendre contact avec le monde du travail et à retrouver confiance en elles-mêmes. Mais la vocation sociale d'Esperancia ne s'arrête pas là: les vêtements fabriqués à la boutique de la rue de l'Industrie à Lausanne sont destinés à des femmes aux revenus modestes. «Mon but n'était pas de prendre le travail des ateliers de couture existants: les femmes qui en ont les moyens peuvent s'offrir des habits sur mesure auprès d'un tailleur. Mon souci était



Martine Laguna, responsable de l'atelier couture d'Esperancia porte des modèles maison



A l'atelier de couture, l'Association Esperancia emploie des couturières au chômage

bien d'être utile à celles qui en ont besoin». C'est pourquoi les clientes d'Esperancia doivent être à l'AI ou bénéficier de l'AVS ou être inscrites au chômage pour pouvoir y faire leurs emplettes. Les prix varient entre 50 et 150 francs pour un chemisier ou un pantalon. Une somme dérisoire pour du cousu main.

Accueil et conseils

Tout a été pensé pour le bien-être des clientes. Dans la nouvelle boutique, les cabines d'essayage sont spacieuses. Martine Laguna, responsable de l'atelier de couture, connaît bien, elle aussi, les détails désagréables qui gênent les femmes fortes. «Les cabines d'essayage des magasins en ville sont généralement si petites qu'on ne peut simplement pas y entrer ou alors, s'y changer devient un tour de force!» raconte-t-elle avec une bonne dose d'humour.

Sur les cintres, on découvre la collection Esperancia. Les modèles

sont réalisés en trois tailles standard: 46, 48 et 50. Mais il est tout à fait possible de les obtenir dans des tailles plus grandes avec des retouches adaptées à la morphologie de chacune. «Les femmes fortes sont toutes différentes. On peut avoir des hanches très enveloppées, mais une taille fine, ou alors des cuisses plus larges ou une forte poitrine. Bref, il est inutile de fabriquer des modèles standard pour toutes les mesures», explique Martine Laguna.

La cliente qui souvent ne sait pas très bien où elle en est de ses propres mensurations essaie d'abord un patron confectionné en drap, à partir duquel on effectuera les retouches indispensables. Chez Esperancia, on peut aussi faire faire une création à partir d'un modèle apporté par la cliente ou simplement en discutant avec le styliste de la maison, Olivier Chabloz. Pour une invitation à un mariage, pour une robe de soirée, le styliste est prêt à conseiller et imagi-

ner un modèle unique pour un prix très raisonnable.

Choix de tissus

Mais que trouve-t-on pour ce printemps dans la collection de la boutique? Tout d'abord, la gaieté des couleurs saute aux yeux. Rien à voir avec les robes sacs grises ou bleues marine que l'on a trop souvent vues réservées aux grandes tailles. D'élégants chemisiers crème côtoient des ensembles rouille ou des imprimés délicats. Des chasubles accompagnent des pantalons larges ou des jupes. Le choix des tissus est également essentiel. Lorsqu'on est forte, on a tendance à transpirer plus que les autres. Les synthétiques ne sont donc pas très indiqués, remarque Martine Laguna. Le styliste propose des tissus très fluides, comme de la soie. Toute la gamme de vêtements existe ici. On trouve des manteaux capes assortis de jolis bérets pour les journées plus fraîches, des man-

teaux de pluie bien coupés, mais aussi des chemises de nuit, des survêtements de sport, des ensembles pour le soir et des sous-vêtements fabriqués par une marque française. L'Association Esperancia vient de s'équiper de machines à tricoter sur lesquelles des chômeuses pourront mettre en pratique leur talent de tricoteuse. Quelques modèles de pulls légers de printemps en mailles souples sont déjà en vente. Rien de terne donc dans cette collection, des coupes amples qui mettent en valeur la femme qui les porte.

La clientèle d'Esperancia a généralement 40 ans et plus. Mais à vrai dire, les modèles ne sont pas réservés à un âge précis. Pour celles qui ont de la peine à se déplacer, les couturières se rendent également à domicile. «C'est si important de rester coquette, ajoute Martine Laguna. Toutes les femmes le savent: si l'on est bien dans ce que l'on porte, on se sent de meilleure humeur!» Et pour certaines, le simple fait de pouvoir être élégante leur a redonné le courage d'affronter le regard des autres, de sortir de chez elles et de ne plus se confiner entre leurs quatre murs.

La seconde boutique à l'enseigne d'Esperancia est un magasin de troc. Comme les femmes fortes changent souvent de tailles, à cause de cures d'amaigrissement plus ou moins heureuses, elles portent parfois très peu de temps un pantalon ou une jupe. On peut donc déposer ses vêtements à la boutique qui se charge de les revendre en rendant une partie de la somme à celle qui a apporté les habits. Cette boutique, contrairement à l'autre, n'est pas réservée à une clientèle modeste. Tout un chacun peut y venir acheter ou vendre une pièce de sa garde-robe.

Joie de vivre

A la boutique Monelle à la rue de Bourg, le rire est de rigueur. Monelle, que toutes les clientes appellent par ce prénom original, estime avoir fait le bon choix en se spécialisant



La marque Rondissimo aime les imprimés raffinés

depuis cinq ans dans la mode pour les femmes fortes. «C'est merveilleux, les grosses sont toujours souriantes! C'est une clientèle en or!» Chez Monelle, on trouve la collection Rondissimo, une marque française conçue exclusivement pour les grandes tailles. Là aussi, les couleurs du printemps sont éclatantes: un très beau jaune soleil s'al-

lie à merveille à un turquoise. Les imprimés jouent aussi sur le thème des vacances: des poissons sur un fond orange par exemple. Une sorte de jean délavé très élastique permet à celle qui l'apprécie de porter ce vêtement réservé jusqu'à maintenant aux tailles de guêpe. A côté de ces modèles très fantaisie, il y a aussi des classiques comme des

coordonnés à pois très élégants. Pas d'hypocrisie chez Rondissimo: dans le catalogue, les mannequins ne sont pas longilignes. Leurs formes sont généreuses et correspondent aux femmes qui mettront ces ensembles.

Les tailles, chez Rondissimo, ne se déclinent pas en chiffres, mais en lettres. Le RAE, par exemple, veut dire «ronde avec espoir»! Comme les clientes ne portent pas forcément la même taille pour une tunique ou un pantalon, il est toujours possible de prendre des tailles différentes pour le haut et pour le bas.

Pour mettre ses clientes à l'aise, Monelle a choisi de s'installer dans une galerie et non pas dans une boutique donnant sur la rue. «Les femmes fortes ont besoin d'intimité, de bons conseils entre amies pour se sentir mises en valeur». Monelle exerce son métier avec psychologie. Elle-même connaît de l'intérieur le petit monde de la mode. Danseuse classique à l'Opéra de Paris, elle travaillait aussi comme mannequin de mode. Aujourd'hui qu'elle a pris quelques kilos, elle aime à conseiller ses clientes: «Et je vous promets que si un vêtement ne va pas à l'une d'elles, je le lui dis. Je refuse qu'on vende à quelqu'un quelque chose qui ne lui va pas vraiment!» s'exclame-t-elle avec une ferveur communicative.

Et les hommes?

Dans le monde de la mode pour les femmes fortes, on retrouve toujours des propriétaires de boutique qui ont eu des expériences de surpoids. Denis Tauss, qui dirige la boutique Sarah à Meyrin, raconte avec franchise qu'il a vécu trente ans de régime avant de trouver une solution à son problème de poids. Lorsqu'il faisait 160 kilos, s'habiller était pour lui un vrai calvaire. En Suisse, il ne trouvait rien à sa taille et le sur-mesure était trop onéreux. «J'allais en France dans quelques boutiques spécialisées, mais là aussi, le choix était limité et les prix élevés». Sa boutique

de mode féminine s'adresse aux femmes aux budgets moyens qui ont envie de s'habiller pratique, mais plutôt joyeux! Il propose toutes de sortes de leggings jusqu'à la taille 64, à assortir avec des tee-shirts et même des body grandes tailles à porter avec des chemisiers.

Les hommes n'ont pas encore la chance d'avoir une boutique spécialisée dans les grandes tailles. Mais toutes les responsables de magasins y songent. Chez Esperancia, le projet se discute. Nathalie Müller pense également proposer une mode sur mesure pour les gens en difficulté financière qui ont de la peine à trouver vêtement à leur taille, comme les hommes ou les femmes très petits ou au contraire très grands.

En dehors des magasins vraiment spécialisés, les hommes et femmes forts peuvent se fournir dans les magasins de mode traditionnels. Chez Spengler ou C&A, comme chez Ackermann, Vögele ou Beyeler, il existe une gamme souvent assez classique de vêtements grandes tailles. La marque Hennes et Mauritz a également développé une série d'habits sous le label B-B (Big is beautiful) à des prix bas. Pour celles

et ceux qui n'aiment guère fréquenter les magasins, la vente par correspondance réserve toujours quelques pages aux coupes larges, jusqu'au 54 ou même parfois jusqu'au 60. La maison Beyeler s'adresse plutôt aux femmes d'un certain âge qui préfèrent une mode discrète et seyante. Des boutiques dans toute la Suisse à l'enseigne Beyeler et Damart permettent de se faire une idée des collections proposées dans le catalogue.

Aux Etats-Unis où le surpoids est bien plus répandu qu'ici, toutes les boutiques possèdent un rayon grandes tailles et cela n'attire vraiment plus de regard curieux. Nous n'en sommes pas là en Suisse. C'est pourquoi l'initiative de Nathalie Müller a toute sa raison d'être. Et l'on peut souhaiter que sa formule à caractère social soit reprise ailleurs en Suisse. Cela ravirait la fondatrice d'Esperancia, prête à prodiguer ses conseils à une association qui souhaiterait lancer un tel projet ailleurs en Suisse romande.

Bernadette Pidoux

Photos Yves Debraine
et Rondissimo

Adresses de boutiques spécialisées:

Boutique Esperancia,

Rue de l'Industrie 3, Lausanne, tél. 021/311 14 02. Seconde main: Place de la Riponne 10, Lausanne, tél. 021/320 14 88.

Boutique Monelle, rue de Bourg 11, Lausanne, tél. 021/312 85 35.

Ulla Popken: rue du Grand-St-Jean, Lausanne, tél. 021/311 54 31 et Rue du Canal 3, à Bienne, tél.: 032/ 322 70 55.

Boutique Sarah, centre commercial de Meyrin, tél. 022/785 66 33.

Les catalogues de vente par correspondance:

Ackermann à Entlebuch, tél: 041/482 82 20. **Veillon** à Bussigny: 021/702 29 11. **Quelle** à Zurich: 01/802 35 35. **Beyeler/Damart** à Lenzburg: 062/888 88 00. Des boutiques existent à Lausanne, Fribourg et Genève. Des défilés de mode sont régulièrement organisés par les différentes marques. **Pour Beyeler**, se renseigner auprès de M^{me} Vuagniaux, (tél. 024/430 17 22) qui organise des excursions en car à Lenzburg.